n°. 16.

Rapport de plusieurs observations de
Mr ferrand Chirurgien a Narbonne
pour les quelles l'Academie de Chirurgie
m'a fait l'honneur de me nommer Commissaire

Le sujet de la premiere observation est un malade de 45 ans, qui eut plusieurs attaques de retention d'urine occasionnée par des concretions calculeuses qui s'arretoient dans le Canal de l'urethre. le malade mourut, Mr ferrand en fit l'ouverture, et trouva dans la vessie une grande quantité de petites pierres qui y etoient enkistées. on peut mettre cette observation au nombre de beaucoup d'autres que Mr houstet a cité dans son memoire qui est inseré dans le premier volume de l'Academie, pour prouver l'existence des pierres enkistées dans la vessie.

Mr ferrand ayant été obligé du vivant du malade d'extraire du Canal de l'urethre les pierres qui s'y etoient arretées, a employé un nouveau moyen qu'il proposa. il prend une bougie faite avec

ARC 22 d. 2 n° 40

la cire et les blanc d'ast aleine de la longueur
d'environ dix pouces, il observe qu'elle soit mince
depuis le milieu jusqu'à la pointe, il l'introduit
dans le canal de l'urethre jusqu'au corps etranger
parvenu là il la tortille entre ses doigts pour
en faire un spiral dans lequel il prétend engager
les petites pierres qu'il retire avec la bougie
en la tortillant dans le meme sens. il me paroit que
ce moyen ne peut réussir qu'alors que la pierre
est petite, et qu'elle est retenuë dans le canal par
ses inégalités, alors la bougie passant au dela
du corps etranger dilate par ses spirales le canal
de l'urethre ce qui facilite l'extraction de la pierre,
mais je crois que cette méthode est insufisante lorsque
la pierre occupe par son volume tout le diametre du
canal, car alors il est impossible de faire passer la
bougie au dela du corps étranger; le peu de solidité
de la bougie, ramollie d'ailleurs par la chaleur du
lieu, et la resistence de la pierre sont des obstacles
qui en empechent. la verette dont on se sert dans

ce cas est sans contredit préférable et plus sure.

Mr ferrand dans les autres observations dit avoir pratiqué avec succès la ponction de la vessie au dessus des os pubis sur six différents sujets dans les retentions d'urine rebelles a tous les remedes. les avantages de cette operation ont été reconnues et constatées depuis tres longtems par l'experience dans le cas ou la vessie peut contenir assez d'urine pour s'étendre au dessus des os pubis. Mr ferrand dit qu'il seroit a desirer qu'on donna un manuel exacte de cette operation, il n'y en a pas d'autre que celui de porter le trois quarts approprié a cette operation au dessous du pli transversal inferieur du peritoine qui laisse la partie anterieure de la vessie a découvert, c'est entre les muscles droits et a un pouce et demi de distance de la symphise des os pubis qu'on peut percer la vessie sans interesser le peritoine: il faudroit suivant l'auteur qu'on bannisse pour toujours la ponction au périné, mais il n'a pas fait attention que la ponction au dessus des os pubis n'est pas praticable dans un sujet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ou la vessie racornie contiendroit peu d'urine, et que
dans ce cas il n'y a que l'operation de la boutonniere
qui puisse etre employée; d'ailleurs il auroit du
reflechir sur les avantages de cette derniere
operation qui, donnant une issuë plus favorable
aux urines la feront souvent preferer a celle
qu'il propose. en general il me paroit que
Mr ferrand s'est trop adonné a son idée et qu'il
s'est trop haté plusieurs fois de faire cette operation
quoi que ses observations ne presentent pas
l'utilité qu'il s'imagine, je prierai cependant
l'academie de vouloir bien le remercier de
son zele

Didier 3e ce 22 mai 1766

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE